

HISTOIRE DES ARTS – 3° - Etude d'une œuvre engagée au XX<sup>e</sup> s.  
Poème « Afrique », de David DIOP, dans Coups de pilon, 1956, DR.

---

Afrique

À ma mère

Afrique, mon Afrique  
Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales (1)  
Afrique que chante ma grand-mère  
Au bord de son fleuve lointain  
Je ne t'ai jamais connue  
Mais mon regard est plein de ton sang  
Ton beau sang noir à travers les champs répandu  
Le sang de ta sueur  
La sueur de ton travail  
Le travail de l'esclavage  
L'esclavage de tes enfants  
Afrique, dis-moi Afrique,  
Est-ce donc toi, ce dos qui se courbe  
Et se couche sous le poids de l'humilité (2)  
Ce dos tremblant à zébrures rouges  
Qui dit oui au fouet sur les routes de midi  
Alors gravement, une voix me répondit  
Fils impétueux (3), cet arbre robuste et jeune  
Cet arbre là-bas  
Splendidement seul au milieu des fleurs blanches et fanées  
C'est l'Afrique, ton Afrique qui repousse,  
Qui repousse patiemment, obstinément  
Et dont les fruits ont peu à peu  
L'amère saveur de la liberté.

David DIOP, Coups de pilon dans Présence Africaine, 1956.

(1) ancestrales : des ancêtres.

(2) humilité: soumission.

(3) impétueux : rapide et violent.

## **1- l'auteur**

David Diop (1927-1960) est un poète sénégalais, également professeur de lettres classiques.

De son nom complet David Léon Mandessi Diop, il est né le 9 juillet 1927 à Bordeaux, d'un père sénégalais et d'une mère camerounaise. Alors qu'il est âgé de huit ans, son père décède et David est élevé aux côtés de ses cinq frères et sœurs par sa mère Maria Diop<sup>1</sup>. David vit une partie de son enfance dans les hôpitaux en France (à cause de sa santé fragile) et notamment pendant la période d'occupation et de guerre. Il se découvre alors une passion pour la littérature et ne tarde pas à écrire pour exprimer ses sentiments. Il entre d'abord en Faculté de Médecine, puis se tourne vers les lettres modernes. Au cours de ses études, David a Léopold Sédar Senghor comme professeur. Après avoir obtenu sa licence, il part pour le Sénégal où il enseigne au lycée Maurice Delafosse. En 1952, il épouse une Sénégalaise, Virginie Camara, dont il divorcera quelques années plus tard. Ses premiers poèmes sont publiés en dans la revue Présence Africaine, et aussitôt reproduits par Léopold Sédar Senghor dans son Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française en 1948. En 1958, comme beaucoup d'autres, David Diop répond à l'appel de Sékou Touré et part enseigner à Kindia (Guinée), où il accepte en tant que membre du Parti africain de l'indépendance (PAI) d'assurer les fonctions de directeur de l'École normale<sup>2</sup>. Alors qu'il était en vacances administratives, il meurt au large des côtes du Sénégal dans un accident d'avion le 29 août 1960. Il avait pris place à bord du vol 343 Air France, un Lockheed L-1649, avec 54 autres passagers et 8 membres d'équipage. Il n'y eut pas de survivants, et la commission d'enquête n'a pas déterminé les causes de ce drame. Principales œuvres : Le temps du martyr, Coups de pilon 1956, Présence africaine, 2000 Souffre pauvre nègre, Coups de pilon 1956, Présence africaine, 2000 Un Blanc m'a dit ..., Coups de pilon 1956, Présence africaine, 2000 Peuple Noir, Coups de pilon 1956, Présence africaine, 2000 Non !, Coups de pilon 1956, Présence africaine, 2000 Afrique, Coups de pilon 1956, Présence africaine, 2000

## **2- Le mouvement dans lequel l'auteur se situe, en rapport à une époque historique.**

Poète de la révolution Africaine ; artiste et écrivain engagé dans le cadre de la décolonisation de l'Afrique et la recherche de la dignité du peuple noir. Ses premiers poèmes sont publiés aux éditions « Présence Africaine » en 1956, dans un recueil intitulé « les coups de pilon ». Militant anticolonialiste radical, il répond comme beaucoup d'autres intellectuels africains de l'époque à l'appel lancé par Sékou Touré suite à la rupture avec de Gaulle et se rend en Guinée pour enseigner au collège de Kindia. Il a été influencé par Léopold Sédar Senghor.